



La soupe au caillou

Des nouvelles du Collectif pour un Québec sans pauvreté

20 juin 2008

Numéro 281

Par l'équipe du Collectif



Sur le front du logement social

Quoi de mieux pour commencer la saison estivale que d'organiser une petite activité de camping! Le tout est d'autant plus intéressant si c'est à la sauce militante.

C'est exactement ce que nos amiEs du FRAPRU ont prévu dans les prochains jours en organisant le « Camp des 4 Sans » à Québec.

Du 26 au 28 juin, des Sans toit, des Sans l'sou, des Sans droits et des Sans voix camperont jour et nuit au coeur de Québec pour montrer toute la gravité des problèmes de logement et d'itinérance. Cette



activité culminera avec une manifestation nationale samedi le 28 juin.

Présentement au Québec, plus de 200 000 foyers consacrent plus de la moitié de leur revenu à payer leur loyer. Ces familles sont ainsi condamnées à vivre dans une situation de précarité et courent même le risque de se retrouver à la rue. Cette situation est inacceptable et le gouvernement doit agir en augmentant considérablement la quantité de logements sociaux disponibles pour les personnes en situation de pauvreté.

Le FRAPRU demande donc au gouvernement de doubler le nombre de logements sociaux dans un laps de temps raisonnable. Une proposition que le Collectif appuie sans réserve.

Un été «en campagne»

Déjà la fin de l'année et les vacances qui arrivent. L'été, la belle saison, le soleil, on se promet du bon temps. On va en prendre, on va tâcher de tout oublier pendant quelques semaines ou quelques jours, mais la réalité de la pauvreté va bien nous retrouver.

Elle est là quotidiennement pour plusieurs d'entre nous, qui n'auront sûrement pas la liberté de mouvement qu'ils et elles auraient souhaitée. Elle est là aussi pour tant d'autres, ici et ailleurs, aux prises avec un appauvrissement grandissant qui devient de plus en plus odieux. Les écarts se creusent entre un petit nombre gonflé de sa richesse et la foule de plus en plus nombreuse de ceux et celles qui manquent de l'essentiel.

Crise alimentaire, crise du pétrole, crise hypothécaire. Partout à travers le monde, des gens manifestent leur révolte, dans les pays pauvres comme dans les pays riches : les très pauvres ont faim, les travailleurEs à bas salaires n'arrivent plus, et même des travailleurEs de classe moyenne voient leur pouvoir d'achat diminuer à vue d'œil. Tout cela a une racine unique : un développement qui ose se prétendre humain et durable, mais qui est en réalité gouverné par des acteurs économiques pour qui seuls comptent les rendements financiers. La semaine dernière se tenaient de grosses réunions : rencontre des ministres des Finances du G8, Forum économique international des Amériques. Les mots-clefs en sont argent, croissance et compétitivité. Pour l'égalité, on repassera.

C'est pour faire de l'argent qu'on détourne l'agriculture vers la production de carburants au lieu de nourrir les populations. C'est pour faire de l'argent qu'on spéculé sur les prix du pétrole à cause de la faiblesse du dollar américain. C'est pour faire de l'argent que les institutions financières ont créé des prêts hypothécaires trop fragiles et que des centaines de milliers de propriétaires perdent aujourd'hui leur maison. C'est la dictature de l'argent qui crée la pauvreté.

Contre cette dictature, nous affirmons les valeurs de justice, d'égalité et de solidarité. Nous affirmons que la dictature de l'argent n'est pas une fatalité économique, mais une illusion créée pour justifier des choix politiques. Nous voulons d'autres choix politiques : nous voulons que nos gouvernements, en notre nom à touTEs, prennent les mesures nécessaires pour réduire les écarts de richesse et éliminer la pauvreté. Les citoyenNEs du Québec se sont prononcéEs clairement il y a huit ans en faveur d'une loi pour l'élimination de la pauvreté. Consultés à nouveau, ils et elles ont identifié trois mesures nécessaires ici et maintenant pour mettre en œuvre l'idéal de la Loi. Ces mesures font l'objet de la campagne Mission collective : bâtir un Québec sans pauvreté. Déjà, 16 833 personnes et 345 organisations ont appuyé la pétition qui circule.

Pendant les vacances, se tiendront de nombreux événements rassemblant des foules : ce sont de très belles occasions de faire signer la pétition. Vous êtes en vacances? Prenez une demi-journée, apportez un paquet de cartons, un stylo, allez solliciter. Et renvoyez les paquets de pétition signées au Collectif, nous les attendons!

À l'automne, d'autres actions sont prévues : un événement de relance, des journées mensuelles de signature. Restez vigilantEs! D'ici là, passez un bel été. Et appelez au Collectif si vous avez besoin de cartons de la pétition, on reste ouverts.

L'équipe

